

COMPAGNIE  
MILLE JUILLET



# COEUR GROS

de Margaux Conduzorgues  
et avec David Fischer

« Maman me rend malade,  
et quand je suis malade, maman m'aime. »

# COEUR GROS

*idée originale et jeu*  
David Fischer

*texte et mise en scène*  
Margaux Conduzorgues

*composition musicale*  
Mathieu Boccaren

*soutien et accompagnement*  
Accueil en résidence à L'Étoile Bleue - Champ Libre fabrique théâ-  
trale conventionnée Nouvelle-Aquitaine Avril 2022  
Le 5 bis - La Réole

## CALENDRIER

résidence de création sept 2023 - 5bis - La Réole (33)  
lecture publique - le 12 octobre puis le 18 décembre 2023 - SACD  
Paris

création du spectacle prévue à partir de juin 2024

un spectacle de la compagnie Mille Juillet

COMPAGNIE  
**MILLE JUILLET**

# RÉSUMÉ



**A**rchitecte discret, Aimé M. vit reclus dans son atelier sans fenêtre, coupé du monde.

Opéré à ses sept ans pour soigner une arythmie cardiaque sévère, Aimé évite tout contact - surtout amoureux - pour protéger son petit cœur appareillé.

La seule femme qu'il ait jamais connue est sa mère, qui l'a élevé seule. Une mère totale et adorée, une mère comme le monde entier.

Un jour, Aimé apprend sa mort. Sidéré, il s'effondre au sol.

Dans le coton de son malaise, une curieuse image lui apparaît : un bol de céréales sur la table du petit-déjeuner de son enfance.

Peu familier de ces mouvements de l'âme, Aimé consulte son cardiologue, celui même qui l'a opéré enfant et le suit depuis. Le malaise, ce n'est rien, un simple évanouissement dû au choc sans doute. Et le cœur va bien, c'est l'essentiel.

Seul comme d'habitude, esseulé comme jamais, Aimé erre entre son atelier aveugle et le cimetière où est enterrée sa mère. De plus en plus, dans sa tête se bousculent des images, des visions cauchemardesques

Bien sûr, Aimé se croit fou mais dans ce brouillard, une intuition émerge : consulter son dossier médical pour comprendre ce qu'il s'est passé avant l'ouverture de son cœur.

Dans un torrent de larmes diluvien, le docteur lui tend un dossier. Ce n'est pas celui d'Aimé, c'est celui de sa mère.

Il y découvre l'histoire d'une mère malade et empoisonneuse, d'un médecin complice et puis surtout une grande révélation :

**Aimé va très bien et sa vie peut commencer.**



# À PROPOS DE CŒUR GROS

David Fischer - idée originale et jeu

Ma mère est fragile. Ma mère est malade. Ma mère est toxique.

Depuis ma naissance et pendant 25 ans, j'ai absorbé sa bile, ses remarques destructrices, ses accès de saccage et ses phrases assassines à mon égard. Elle savait très bien cacher ses côtés nocifs par une générosité outrancière, un too much d'intérêt... Mais gare à la déception, gare au réveil du dragon. Perversité, phases maniaques, dépression, phases lunatiques, culpabilisation, violence verbale, mythomanie... J'ai pris cher, comme on dit.

Ces 20 dernières années, je me suis reconstruit, j'ai travaillé d'arrache-pied pour m'assainir, pour m'aimer, pour faire taire le démon qu'elle avait fait entrer depuis ma plus tendre enfance dans le fond de ma psyché.

Aujourd'hui je suis amoureux, j'ai 2 enfants, je suis heureux, je ne suis plus dépendant de mes addictions, la tempête est derrière moi.

Je suis pourtant très concerné et fasciné par ce sujet : la mère destructrice.

C'est un sujet qui me tient à cœur, que je maîtrise un peu aussi. Et c'est pour ça que je veux depuis initier et jouer un seul en scène sur ce thème. Je ne veux pas raconter mon enfance ni ma famille mais raconter une histoire qui en soit un écho.

Je cherchais donc quelqu'un qui puisse créer avec moi cette histoire.

Le destin et la chance ont fait que j'ai rencontré Margaux Conduzorgues. Dès notre premier entretien, j'ai apprécié son regard et son discours sur le théâtre, les actrices et les acteurs. J'ai été saisi par l'originalité de son écriture, mélange de concret, de poésie, de distance théâtrale, d'humour, de désespoir... Les personnages de Margaux sont beaux et vivants, je les trouve vrais.

En réfléchissant ensemble sur les thèmes qui nous faisaient envie, elle m'a guidé dans des longues improvisations. Puis en partant de ce travail de création scénique, Margaux a ensuite écrit une histoire dont les idées et les fondations nous sont propres. Une vraie collaboration artistique.

Aujourd'hui ce texte, *Cœur Gros*, existe, il est un vrai polar introspectif aussi bien lyrique et poétique que sombre et perturbant. En lisant les pages de Margaux, je pense à Boris Vian, à Koltès, à Andréa Bescond et à M.Night Shyamalan.

Je suis très heureux et fier de ce projet et j'ai hâte de le voir vivre et d'incarner Aimé M.

# NOTE D'INTENTION

Margaux Conduzorgues - texte et mise en scène

## De l'écriture de *Cœur Gros*...

Dans *Cœur Gros*, je raconte l'histoire d'Aimé, saccagé par une mère malade. Celle-ci ne sera jamais un monstre - d'ailleurs les monstres n'existent pas - elle sera de ces figures maternelles défailantes et abandonnées, désespérément livrées à leurs psychoses. Je ne cherche ni à excuser ni à justifier la maltraitance, je cherche à comprendre les rouages de nos abysses et entendre malgré tout le sursaut d'humanité à l'intérieur.

C'est avec David Fischer, qui jouera *Cœur Gros* et qui m'a fait confiance pour écrire ce texte, que nous avons découvert le syndrome de Münchhausen par procuration. Il s'agit d'une pathologie complexe où un parent, le plus souvent une mère, rend malade son enfant. C'est l'aspect mythologique de ce syndrome qui m'intéresse. Ce mal de la maternité qui traverse les âges m'obsède et me bouleverse. Il est tellement honteux ce mal, il est coupable.

Il y a et il y aura toujours, je pense, dans mes écrits, cette remise en question de la mère parfaite, vouée fatalement à l'amour et au soin, cette mère à qui on ne pardonne rien. Cette mère si seule. Je veux écrire mes interrogations et ma compassion : elle soulagera peut-être certaines de ces mères chancelantes. Elle soulagera celle que je serais peut-être un jour.

Ici, le cas est aussi grave qu'extrême, c'est pourquoi j'ai préféré raconter cette histoire par le prisme du fils, Aimé, pour universaliser sa quête - celle de la résilience - et raconter à travers elle l'histoire de cette mère-ogresse que, peut-être, il comprendra et pardonnera. Du moins, il s'en affranchira pour enfin n'être plus le fils.

Écrire un long monologue était pour moi la meilleure façon de rendre compte de ses ruminations, de sa grande solitude, de ses errances. Cette levée d'amnésie qui le saisit à la mort de sa mère est aussi violente que salvatrice : elle le mènera à sa renaissance.

Je souhaite à *Cœur Gros* de diffuser un souffle d'espoir et de douceur à travers l'histoire difficile de cet homme qui finira par ouvrir les fenêtres de sa vie, libre et armé.

## ... à sa mise en scène

Mettre en scène *Cœur Gros*, c'est pour moi inviter le spectateur à voyager dans le monde d'Aimé M. Ce monde, - pas tout à fait réel, pas tout à fait onirique - je souhaite le dessiner grâce à un décor, des lumières, de la musique qui font la part belle à l'imagination, au voyage.

La majorité de la pièce se déroule dans l'atelier d'architecture d'Aimé M. C'est un endroit sans fenêtre, dont les plans de futurs bâtiments habillent les murs aveugles. Un canapé trône au centre, un petit piano modeste sur le côté, une chaise, une ampoule à nu tombe du plafond, une servante, la veilleuse d'Aimé.

De cet espace dépouillé, presque en chantier, pourront naître par contraste les rêves d'évasion d'Aimé. Bien sûr, des fenêtres s'ouvriront, des courants d'air souffleront et, par des jeux de lumières, de nouveaux espaces viendront se dessiner, ouvrant enfin la cage d'Aimé.

Je pense à un univers à la Michel Gondry, riche en matières, en couleurs et en effets mécaniques simples mais quasi-magiques, qui amènent du rêve dans le réel, du théâtre dans le récit.

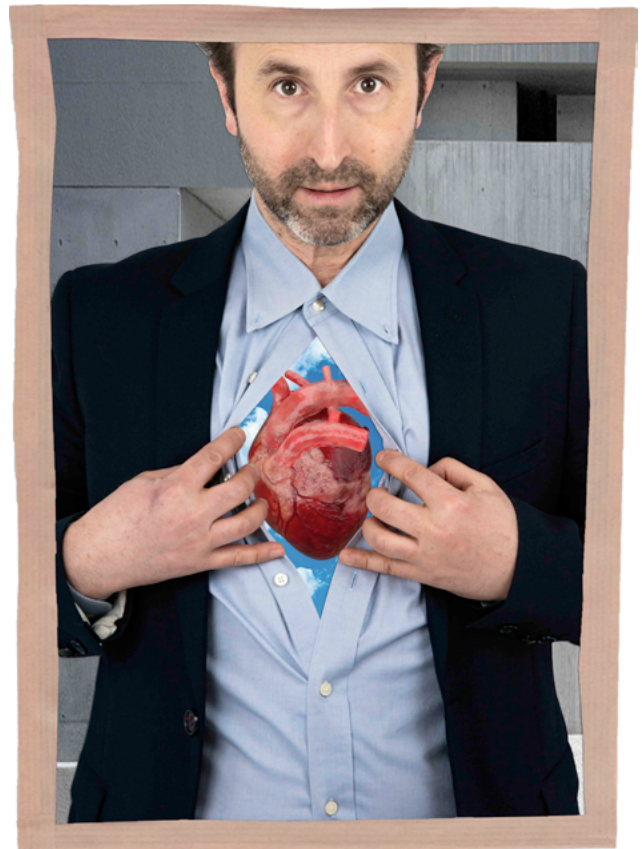
La musique elle aussi portera la pièce vers le rêve et l'espoir - car il est très important pour nous que cette pièce ne soit ni sordide ni sombre. Des quelques notes maladroitement jouées au piano par notre personnage, toute une mélodie pourra découler, nous emportant ailleurs et plus loin. Le travail de Mathieu Boccarelli sur la musique est essentiel. Sa musique va venir créer tout un univers fait de sons, de bruits, puis de musique, de grand air.

Tout dans la mise en scène de *Cœur Gros* doit apporter une respiration, un souffle, pour venir faire contrepoint avec le texte et le propos, qui à eux seuls ne se suffisent pas. De même, le personnage interprété par David sera façonné comme un véritable personnage fictif, un individu créé de toute pièce, un caractère. Nous travaillons à ce que son interprétation dépasse le genre du documentaire car il me semble important que ce récit devienne une fable, un conte initiatique, plutôt que le portrait glacé des misères d'un homme.

La fantaisie, le rêve, la poésie, une envie d'air et d'espace feront notre invitation au voyage dans le cœur gros d'Aimé M.



David Fischer, première lecture publique - le 5bis, La Réole



Inspirations photographies et collages,  
par Manon Vernier

# INTENTIONS MUSICALES

Mathieu Boccaren - compositeur

J'ai été tout à fait interpellé par *Cœur Gros*, par cette histoire tragique et difficile qui se transforme en conte onirique et initiatique grâce à la langue et à l'écriture de Margaux Conduzorgues.

Cet objet me donne très envie d'en créer sa musique, son ambiance, son rythme musical et respiratoire.

Je travaille en va-et-vient entre le studio d'une part - ma solitude de compositeur face à ce que je ressens du texte écrit - et ma présence en répétition d'autre part. Les discussions avec l'équipe m'aident à voir ce qui marche et fait corps. Ensemble, nous essayons la musique pendant que le comédien joue, pour harmoniser la musique au plus près d'une ambiance, d'un sens.

Ainsi au fur et à mesure des répétitions et de ces allers-retours, la partition apparaît, comme un personnage à part entière.

Pour illustrer la solitude d'Aimé, j'imagine d'abord une partition simple sur un rythme irrégulier, inattendu, comme une horloge cassée, comme le cœur d'Aimé. Je veux travailler sur une longue pièce musicale, un très long morceau qui reprendrait les accords simples et lancinants de la chanson de Brel - *Ces Gens-Là* - qu'Aimé n'arrive pas à jouer.

Bien sûr, cette idée musicale trouvera un écho avec la pulsation du cœur opéré de notre personnage.

Et puis, en symbiose avec le parcours du personnage, ce morceau de musique s'intensifie, prend de l'amplitude, s'accélère au fur et à mesure des cauchemars et des pertitions d'Aimé, jusqu'à l'emballement total – frôlant la folie – avec des sonorités rock, des guitares pleines d'effets, des résonances électroniques, un déferlement de sensations, presque du trop, presque de la cacophonie. Puis, un retour au vide, enfin, un silence assourdissant.

Mais c'est enfin qu'Aimé se retrouve aux portes de la liberté, de la vie. Je l'accompagne d'un final orchestral : quelque chose qui réunit le simple et le complexe, une coda qui reprend les thèmes musicaux précédemment entendus avec apaisement cette fois, des promesses, de l'espoir, de la douceur.

Comme le calme après la tempête. Comme la petite musique qui résonne enfin dans un cœur léger.



# COEUR GROS - EXTRAIT

## NEUF NOYADE

AIMÉ - Là, le docteur se met à pleurer.

Une histoire de dingue. Un truc de fou.

Il pleure, il pleure longtemps, il pleure tellement, en continu. Ça dure, ça dure, ça dégouline sur son menton, ça tâche sa chemise, ça suinte le long de ses jambes, ça remplit ses chaussures et puis ça fait une flaque sous son fauteuil à roulettes qui baigne. Mon docteur pleure.

Il sanglote, il renifle, il me dégoûte un peu, il se vide et là il me tend un gros dossier plein de feuilles, un gros dossier dans une pochette en carton comme ça.

On aurait dit qu'il avait préparé son coup ce docteur, on aurait dit qu'il n'attendait que moi pour me le donner enfin ce dossier. Et alors, il me le tend le dossier mais il dit pas un mot le docteur, pas un mot, rien. Remarque, il peut pas, il est plein d'eau qui coule. Mon docteur a une fuite, mon docteur a l'air de pleurer pour la première et la dernière fois de sa vie, mon docteur fait une purge de larmes, il jette des seaux par ses yeux comme pour laver l'air à grande eau.

Donc moi je suis pas à l'aise, je veux dire : je le regarde, je lui dis ça va docteur, un mouchoir peut-être, une bassine docteur, une piscine ? Et je prends le dossier.

Et là finalement, le docteur me répond, il dit juste une phrase, une phrase toute petite, une phrase comme dans les films. À un moment entre deux glouglous, il dit comme dans les films : je suis désolé.

Bon alors, ok il est désolé, mais de quoi ? D'être trempé peut-être, désolé pour ses chaussures ? Désolé parce que bientôt s'il continue comme ça, il va se lyophiliser ? Désolé d'accord docteur, mais si c'est ça qui vous chagrine, je vous réhydraterais comme une soupe chinoise, pas de problème mais bordel arrêtez de chialer, vous avez rempli toute la pièce docteur, je me noie, et je ne sais pas nager moi à cause de mon cœur gros, mon cœur malade et appareillé. Je ne sais pas nager voilà j'ai honte mais je le dis voilà je ne sais pas nager. Vous êtes content docteur ? Le niveau monte docteur, c'est marée haute, j'ai de l'eau jusque sous le menton alors dites-moi, dites-moi avant que je boive la tasse lacrymale, il y a quoi dans ce dossier ? Il a l'air de vous bouleverser ce dossier je trouve, personnellement je trouve que vous n'avez pas l'air ravi-ravi de me le donner ce dossier. Arrêtez la pluie docteur, arrêtez docteur vous débordez comme un évier bouché par des cheveux et du savon.

Rien à faire.

Ce jour-là, mon docteur pleure à verse, il dit juste « je suis désolé », je me baigne dans ses sanglots, je me noie et je tiens le dossier à bout de bras comme ça très haut, c'est Titanic dans le cabinet, je cherche une issue, je longe les tuyaux de gaz, le dossier bien en l'air, je bois une dernière fois la tasse, je plonge vers la porte. Et puis, enfin, je sors, enfin.

Soudain, je suis au sec, dehors. Mon dossier médical sous le bras.

# L'ÉQUIPE

## David Fischer - comédien



David Fischer commence la musique à 6 ans et le théâtre à 18 ans.

Il joue rapidement dans de nombreux spectacles puis avec son violon alto, il participe en 2003 à la création du groupe Pad Brapad, projet fusionnant musique tzigane et hip-hop.

Il enregistre plusieurs albums et se produit des centaines de fois un peu partout en France et en Europe, jusqu'en 2014.

En 2017 il joue dans le Off du festival d'Avignon dans une adaptation d'*Anna Karénine* de Tolstoï mis en scène par Laetitia Gonzalbes au théâtre du Roi René, puis à Paris au théâtre de la Contrescarpe.

Depuis son départ du groupe, il fréquente de plus en plus les plateaux de tournage. Dernièrement on a pu le voir entre autre dans *Attention au Départ* réalisé par Benjamin Euvrard, dans *Les Volets Verts* réalisé par Jean Becker et dans *Nos Frangins*, réalisé par Rachid Bouchareb. Prochainement, il sera dans *Making Of* réalisé par Cédric Kahn ou encore dans *Sous Contrôle* réalisé par Erwan Le Duc.

## Margaux Conduzorgues - auteure et metteuse en scène



Margaux Conduzorgues intègre en 2008 les cours d'art dramatique Claude Mathieu, où elle est notamment dirigée par Jean Bellorini et Georges Werler.

Par la suite, Margaux joue dans de nombreux spectacles classiques et contemporains en tant que comédienne.

Son désir de mise en scène se voit réalisé en 2015 quand elle monte son premier spectacle, *l'Odeur de la ville mouillée*, adapté du recueil de nouvelles éponymes de Marie Causse et créé au théâtre de Belleville en janvier 2016.

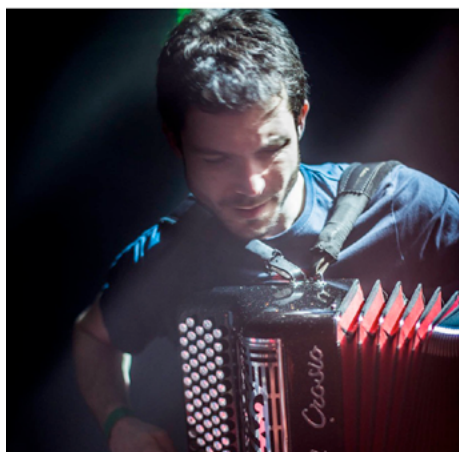
Elle monte alors sa propre compagnie - Mille Juillet

- puis imagine et met en scène son deuxième spectacle, *L'Échantillothèque*, qui a d'abord été créé à Paris puis au festival Off d'Avignon 2017 puis, entre autre, au Lavoir Moderne Parisien en 2018.

En 2021, Margaux écrit son premier spectacle, *Mon Âme au Diable*, dont elle fait aussi la mise en scène et qui sera accueilli en résidence au Centre Dramatique National de Montpellier - Théâtre des Treize Vents, puis créé au Domaine d'O - Montpellier Métropole en 2022.

En octobre 2023, elle participe à un appel à textes lancé par Nicolas Mathieu (Prix Goncourt 2018). Son texte est sélectionné et est publié dans le recueil *#whenIwas 15- Lire et dire le désir* aux éditions Thierry Magnier. Elle enregistre aussi son texte pour la version audio du recueil et pour le podcast d'Arte Radio.

## Mathieu Boccaren - compositeur



Multi-instrumentiste et compositeur, Mathieu Boccaren joue du piano, de la clarinette, des percussions, de la batterie, de la guitare. Mais surtout de l'accordéon chromatique.

Passionné par les musiques d'Europe de l'est, il fonde en 2003 avec David Fischer le groupe Pad Brapad qui a réalisé 5 albums et plus de 400 concerts en France et en Europe.

Il signe par la suite de nombreuses créations musicales pour le théâtre ou le cirque et il joue aussi en tant qu'interprète avec le Cirque National Alexis Gruss, Sylvain Creuzevaut et la Cie d'Ores et Déjà,

Leela Petronio, Oldelaf, Dikès, Stéphane Tsapis, Yul, David Chalmin...

Depuis 2015, Il signe et interprète la musique des créations de la Cie La Baraque Liberté avec Caroline Panzera et travaille avec Julie Deliquet et le Collectif in Vitro dans plusieurs spectacles dont *Vania* et *Fanny et Alexandre* à la Comédie Française en 2016 et 2019.



***Les autres membres de l'équipe - scénographe, créateur lumière et costumier - sont en cours de recrutement.***

L'ÉQUIPE

# LA COMPAGNIE MILLE JUILLET

Créée en janvier 2016 et établie à Montpellier depuis 2019, la compagnie **MILLE JUILLET** est dédiée à la création et la production de spectacles vivants autour d'écritures contemporaines, majoritairement féminines.

À l'origine de **MILLE JUILLET** se trouvent mon envie et mon besoin de partager à un public large et hétéroclite un regard intime et sensible sur le monde, sur l'homme et sur la femme, surtout.

Pour que ce partage se fasse, pour que cette parole touche et résonne, nos créations tirent donc le fil de *l'intime*, inlassablement et passionnément.

*L'intime*, c'est ce qui nous touche chez l'autre et nous permet de le comprendre, c'est ce qu'il a de plus profond, de singulier et de secret. C'est tout ce qui le meut et tout ce qu'il ne dit pas.

C'est par le prisme de cette intimité que nous cherchons à éveiller un regard différent sur l'humain et notre monde : un regard qui comprend et s'émeut de nos paradoxes, de nos méandres, de notre infinie complexité.

De nos vices comme de nos beautés.

C'est donc un théâtre empathique que nous souhaitons partager, un théâtre comme un miroir. Il est social aussi ce théâtre, politique même : ces histoires, toujours inventées et légèrement distancées du réel, livrent un portrait brut et poétique, qui dérange parfois, heurte peut-être, mais qui fait sens, touche et interroge.

**MILLE JUILLET**, c'est aussi une voix féminine qui veut se faire entendre. La mienne, oui, par mes écrits et mises en scène mais pas seulement : nous adaptons surtout les travaux d'autrices, tout d'abord pour leurs qualités propres mais parce que, sans doute, nous nous y retrouvons partout.

Étant occupée (et préoccupée) par les luttes féministes actuelles, ma démarche artistique se resserre autour d'un sujet fleuve : la place de la femme dans sa vie intime, personnelle et intérieure. Je veux explorer et questionner cette figure féminine d'aujourd'hui et ses contradictions viscérales, luttant contre un statut social imposé et suranné qu'elle a parfois du mal à abandonner malgré tout. C'est le cas dans ma dernière écriture et mise en scène : *Mon Âme au Diable*, où nous interrogeons la place que la femme prend dans sa propre vie, dans son propre désir, par le biais de la maternité, notamment.

Notre compagnie est mue par une exigence d'accessibilité, de découverte et de partage avec le public. Pour ce faire, **MILLE JUILLET** tend à développer des actions culturelles, des échanges et des ateliers avec le public du territoire où elle se produit.

La région Languedoc-Roussillon et la ville de Montpellier - dans laquelle j'ai grandi - étant notre terre de résidence, nous souhaitons y tisser des liens pérennes avec le public et les institutions de la région, comme c'est déjà le cas avec le Domaine d'O - Montpellier 3M qui s'est inscrit en co-producteur de *Mon Âme au Diable* et qui a accueilli sa création en novembre 2022 dans le cadre de sa saison annuelle au théâtre Jean-Claude Carrière.

Margaux Conduzorgues

COMPAGNIE  
**MILLE JUILLET**



# IL PARLE DE CŒUR GROS

« *Cœur Gros : Une anamnèse* »

par Aurélien Lemant - Critique théâtre et cinéma - *La 7<sup>ème</sup> Obsession*

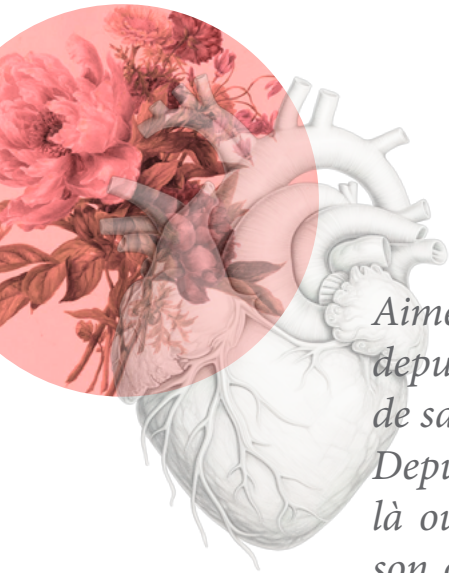
« Un flash comme une rupture d'anévrisme, mais qui partirait de la poitrine. Voilà ce que l'on éprouve en miroir du personnage d'Aimé M., mais aussi de l'acteur qui l'incarne ; on sort de son Cœur Gros avec un grand trou d'air dans la tête.

Cœur Gros revient à l'essentiel parce qu'il y a quelque chose de frontalement universel et d'immortel dans cette pièce-là, dans cette façon de nous aider à sentir, sans jamais avoir besoin de le dire. Cette histoire est la nôtre.

Peu importe que nous ayons vécu ou pas ce qu'a traversé Aimé M., nous prenons cette pièce en plein thorax, agissant comme une anamnèse : la sensation de la mémoire retrouvée.

C'est à cette restauration de soi que pousse Cœur Gros, sans jamais se forcer car tout y est d'une douceur sans exemple. L'autrice et le comédien font parler davantage les images que la littérature, dans un exercice d'équilibriste impressionnant de sobriété, magistral de pudeur. Nous errons de tableau en tableau, dans les ténèbres d'un personnage qui, à la faveur de sa propre nuit, se met à nous ressembler comme la part de nous-même que l'on avait oublié de mesurer. »

Aurélien Lemant



# CŒUR GROS

*Aimé M., quarantenaire au cœur fragile et mutilé depuis l'enfance, apprend la mort de la seule femme de sa vie : sa mère.*

*Depuis, Aimé est secoué par des souvenirs jusque là oubliés : ceux du petit garçon qu'il était avant son opération du cœur, ce cœur qui palpitait sans cadence.*

*Et si, finalement, Aimé allait très bien depuis toujours ?*

## CONTACTS

**Giulia Pagnini**  
directrice de production  
06 14 49 92 58

**Margaux Conduzorgues**  
directrice artistique - Mille Juillet  
millejuillet@gmail.com  
<https://www.millejuillet.fr/>

**David Fischer**  
06 13 54 78 06  
davidolivierfischer@gmail.com